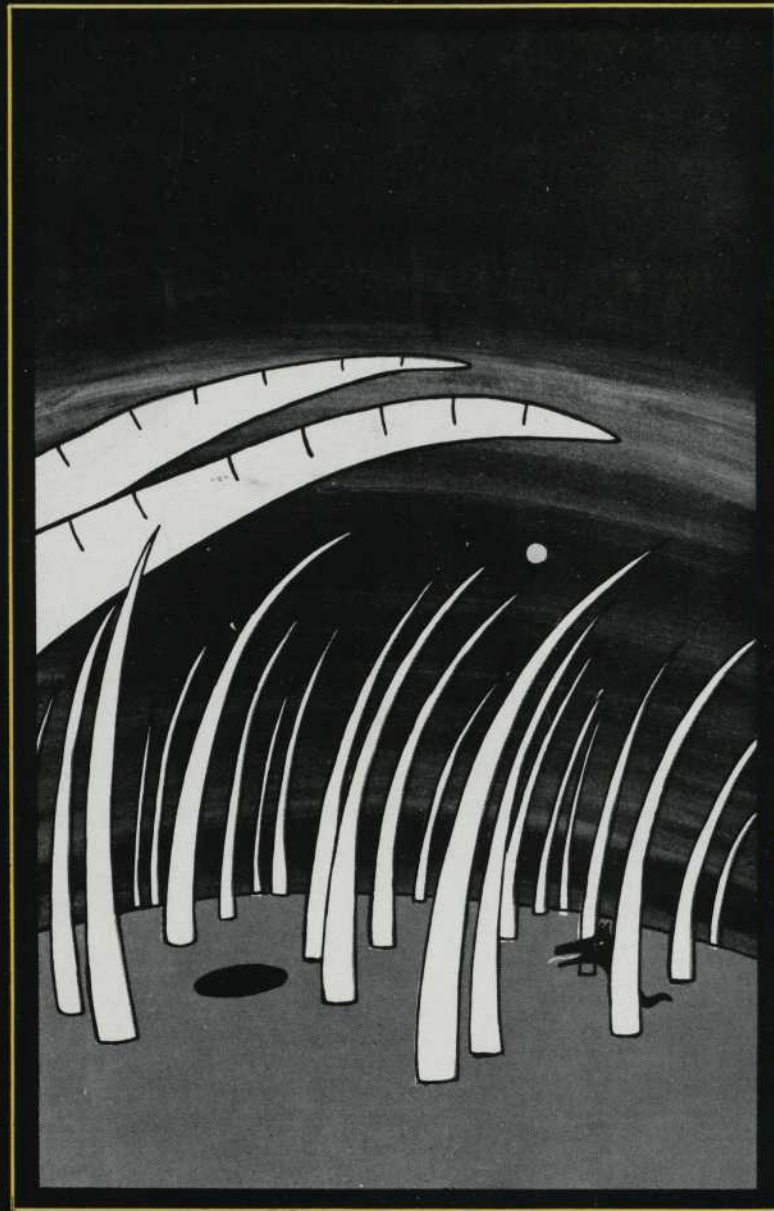


# L'ÎLE DES CHÈVRES



THÉÂTRE POPULAIRE DU QUÉBEC

## Le T.P.Q.... un peu partout au Québec

---

La plus grande richesse du Théâtre Populaire du Québec c'est son lieu théâtral. Mon professeur d'histoire du théâtre au Conservatoire, le bon monsieur Fontaine nous apprit lors de notre premier cours, que le théâtre était d'abord et avant tout un lieu.

Si vous avez une polyvalente avec un auditorium dans votre village, c'est le théâtre du T.P.Q.; si vous avez dans votre ville un cinéma où il peut y avoir des spectacles, c'est le théâtre du T.P.Q., si vous aimez le Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, ou le Grand Théâtre de Québec, tant mieux. C'est notre théâtre; je dirais plus et je dirais même, grâce à notre nouvelle formule "Théâtre-Module", ne soyez pas surpris si les lieux publics, tels que les Centres-d'achats, soient aussi pour le T.P.Q. un lieu pour se produire.

Lorsque j'ai pris la direction artistique du T.P.Q. en juin 1976, c'était pour moi un grand défi et aussi un geste de confiance envers le public québécois. J'ai eu raison de poser ce geste, je touche du bois. En 76-77 le T.P.Q. a augmenté le taux d'assistance de ses spectacles de 250%; pour la présente saison, nous sommes en voie d'atteindre l'objectif de 80,000 spectateurs.

Un public, une cinquantaine de lieux dispersés sur tout le territoire québécois, c'est bien, mais il faut aussi des artistes. Là encore je suis gâté depuis mon arrivée au T.P.Q. on n'a qu'à jeter un oeil sur nos derniers programmes, pour y voir un palmares d'artistes prestigieux. Dans l'île des Chèvres, Jean Gascon, Hélène Loiselle, Nicole Fillion, Gabriel Gascon, René Dionne, Guy Nenneu, Solange Legendre, Gabriel Charpentier, José Rettino, Lucie Saint-Cyr, puis-je espérer une production mieux garnie?

On a trop tendance à parler des choses quand elles tournent mal. Le T.P.Q. ça va bien, et ça tourne!

Cher public merci de votre confiance.



Jean-Yves Gaudreault,  
Directeur artistique.

---



## Ugo Betti

Ugo Betti fut l'un des auteurs les plus populaires d'Italie. Né en 1892 dans la petite ville universitaire de Camérino, Betti s'engage comme volontaire en 1915. Il est fait prisonnier en 1917 et c'est dans un camp Allemand où il est interné qu'il commence à écrire des poèmes. De retour en Italie, il devient magistrat à Parme, puis à Rome.

Sa première pièce, "La Padrona" (la patronne) fut jouée en 1927 et s'imposa par son extraordinaire violence. Suivirent vingt-cinq autres oeuvres dramatiques dont "Éboulement au quai nord" 1932, "Un beau dimanche de septembre" 1935, "Inspection" 1942 et "Corruption au palais de justice" 1944. Ces pièces âpres et directes trouvèrent en Italie un public partagé entre l'attraction et la répulsion devant ces dialogues denses et personnels.

"L'Île des Chèvres" est peut-être la plus frappante et la plus envoûtante de ses pièces. Elle fut créée en 1950, à Rome. Elle appartient à la lignée de ses oeuvres violentes et passionnées qui portent la marque du talent original de leur auteur.

Ugo Betti écrivit aussi plusieurs nouvelles et un roman. Il s'est éteint à Rome, en 1953, alors que sa notoriété devenue mondiale le plaçait au premier rang des auteurs italiens contemporains.

## René Dionne: Sa 19<sup>ième</sup> adaptation pour le théâtre.

René Dionne est sans doute un des plus prestigieux et des plus prolifiques adapteurs du Québec. Depuis 1971 il a traduit et adapté pour la scène québécoise 19 oeuvres dramatiques de répertoire étranger. Ce qui représente tout de même, l'étonnante moyenne de trois pièces par année. Parmi ses plus célèbres adaptations mentionnons; "Fortune and Men's Eye" (aux yeux des hommes) de John Herbert, "That Championship Season" (l'année du championnat), de Jason Miller, "One flew over the cuckoo's Nest" (Visa le noir, tua le blanc) de Dale Wasserman et "Seahorse" le Sea Horse, de Edward J. Moore.

Pour le Théâtre Populaire du Québec, René Dionne en est à sa deuxième adaptation puisqu'il a adapté, en 1975, trois pièces d'Arnold Wesker: "Chicken soup with Barley", "Roots" et "I'm talking about Jerusalem", qui furent regroupées sous le titre de "Il faut être fou pour pleurer". Cette année, René Dionne a fait l'adaptation de "L'Île des Chèvres" de l'auteur italien Ugo Betti. Il nous parle de cette pièce au cours de l'entrevue qui suit.

**Jean-Pierre Leduc:** René Dionne, il y a un an le Théâtre Populaire du Québec vous demandait de faire l'adaptation de la pièce "L'Île des Chèvres" de l'auteur italien Ugo Betti. Comment avez vous abordé ce travail?

**René Dionne:** J'ai tout d'abord relu la pièce que je n'avais pas lu depuis longtemps pour voir si c'était transportable; si l'action de la pièce qui se déroule en Italie était plausible ici au Québec. On en avait discuté à l'époque, Jean-Yves Gaudreault, Jean Gascon et moi et il semblait bien qu'il y avait lieu de faire une adaptation. C'est à dire de prendre l'action en Italie et de la replacer ici au Québec, en Gaspésie, à l'époque précise de l'après-première guerre mondiale.

**J.-P. L.:** Il s'agissait donc de faire une adaptation qui transposait complètement la pièce?

**R. D.:** Oui, j'ai fait mon adaptation. J'ai remis le texte au T.P.Q.. Le metteur en scène et les comédiens l'ont lu; le décorateur et les autres artisans du spectacle également. À partir de ce moment il y a

un sentiment général qui a commencé à se dessiner à savoir que la transposition de l'action au Québec n'apportait pas nécessairement quelque chose de plus à la pièce.

**J.-P. L.:** Vous avez donc du refaire votre adaptation?

**R. D.:** Ce que j'ai fait, c'est refaire mon texte en laissant l'action en Italie mais en conservant un langage québécois. J'ai toutefois éliminé les régionalismes qui auraient pu faire trop Gaspésien et nuire à la crédibilité. En résumé j'ai fait en sorte que l'action se passe en Italie mais dans une langue populaire québécoise. Ce qui est, somme toute, plus qu'une traduction, puisqu'il s'agit très souvent de transposer le niveau de langage d'une langue à une autre.

**J.-P. L.:** Quel est votre point de vue d'adaptateur au sujet de "L'Île des Chèvres"?

**R. D.:** C'est une pièce que j'aime beaucoup. Je pense que le fait de la laisser dans son contexte italien lui donne peut-être une portée qu'elle n'aurait pas eu dans le nôtre. Je vois très bien, par exemple, le personnage de Angelo, pensé par Betti, comme le symbole de l'influence que l'Allemagne a eu sur l'Italie. À ce niveau là, j'aime beaucoup la portée de la pièce.

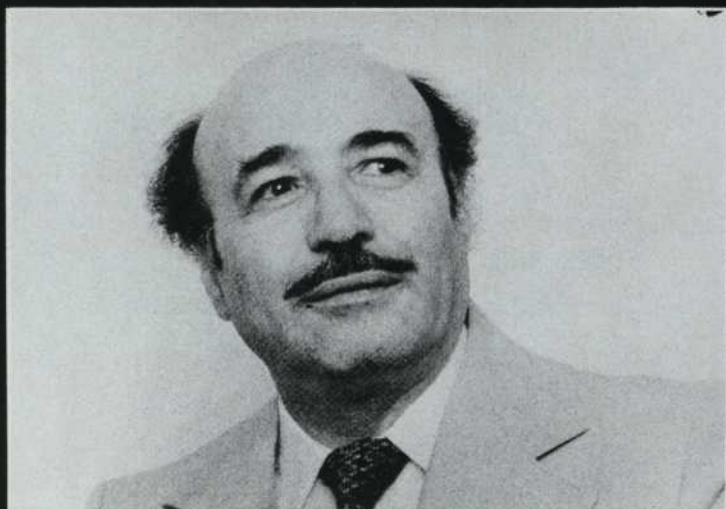
**J.-P. L.:** Le symbolisme de l'étranger...?

**R. D.:** De l'étranger oui, de l'étranger qui arrive et qui chambarde les valeurs morales de ces femmes là. Elles en sont victimes au début, mais après, leur sens moral reprend le dessus. D'ailleurs Betti, qui était juge, a toujours dit que dans une société civilisée il fallait que les criminels se punissent eux-mêmes; qu'il ne devait pas y avoir de juge. De sorte qu'il ne juge pas Agathe. C'est sa morale qui a été complètement chambardée. Et c'est pour sauver cette morale qu'elle a commis son acte. Il ne la juge pas. Il n'y a pas de jugement d'ailleurs à la fin de la pièce. C'est Agathe qui reste elle-même son propre juge.

René Dionne, *merci.*

## "L'Île des Chèvres"

---



de Ugo Betti  
*adaptation René Dionne*

**MISE EN SCÈNE**  
Jean Gascon

**DÉCOR:**  
Guy Neveu

**COSTUMES:**  
Solange Legendre

**MUSIQUE:**  
Gabriel Charpentier

**ÉCLAIRAGE:**  
Pierre Villeneuve

**DISTRIBUTION**  
(par ordre d'entrée en scène)

*Édouard* ..... José Rettino  
*Jeanne* ..... Nicole Filion  
*Angelo* ..... Gabriel Gascon  
*Agathe* ..... Hélène Loïselle  
*Sylvie* ..... Lucie Saint-Cyr

### ÉQUIPE TECHNIQUE

*Assistante à la mise en scène:*  
Francine Emond

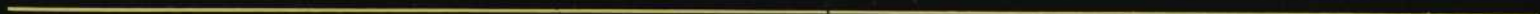
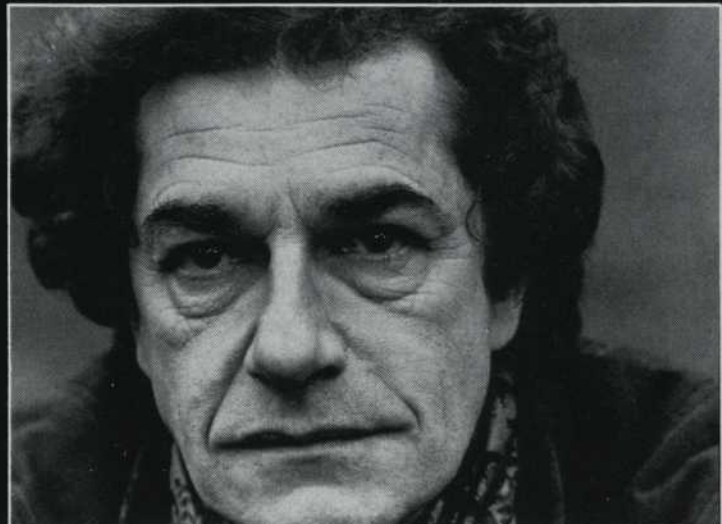
*Directeur de plateau:*  
Gilles Morin

*Eclairagiste:*  
Olivier Gascon

*Maquilleur:*  
Jacques Lafleur

---

no  
on  
on  
le  
yr



## Jean Gascon, metteur en scène

Jean Gascon, metteur en scène et comédien, jouit d'une réputation qui s'étend à la grandeur du pays. En 1946, il fut boursier du gouvernement français. Il fut l'un des fondateurs du Théâtre du Nouveau-Monde et en assumait la direction artistique pendant plusieurs années. Il dirigea l'école nationale de théâtre au début des années soixante et fut directeur du festival Shakespearien de Stratford en Ontario pendant huit années. Actuellement, il occupe le poste de directeur du Théâtre au Centre National des Arts.

L'an dernier, Jean Gascon a monté deux pièces de Molière que le Théâtre Populaire du Québec a présentées en tournée au Québec et dans quatre autres provinces du Canada. Partout, ce spectacle a été accueilli très chaleureusement par le public. La critique a unanimement souligné l'excellente mise en scène de Jean Gascon.

Cette année encore, malgré ses nombreuses activités Jean Gascon, a répondu à notre invitation. Pour cette quinzième saison du T.P.Q., il fait la mise en scène de "L'Île des Chèvres" de l'auteur Italien Ugo Betti. Entre deux répétitions, il a bien voulu répondre à quelques questions.

**Jean Pierre Leduc:** M. Gascon, quel contact aviez-vous eu avec "L'Île des Chèvres", avant que Jean-Yves Gaudreault vous demande d'en faire la mise en scène pour le Théâtre Populaire du Québec?

**J. G.:** J'ai vu jouer du Betti à plusieurs reprises; j'ai vu "La reine et les insurgés" et également "L'Île des Chèvres" avec Alain Cuny. J'ai toujours beaucoup aimé cette pièce. Elle m'a énormément frappé quand je l'ai vue, elle m'a beaucoup ému et même troublé.

**J.-P. L.:** Qu'est-ce qui vous a particulièrement frappé dans cette pièce?

**J. G.:** Je pense que c'est un grand sujet et qu'il est admirablement traité. Psychologiquement les personnages sont fouillés d'une façon merveilleuse.

**J.-P. L.:** Croyez-vous que les thèmes de cette pièce Italienne des années 45-50 aient encore une résonance aujourd'hui et plus particulièrement ici, au Québec?

**J. G.:** Je crois que les thèmes traités dans "L'Île des Chèvres" sont universels. Particulièrement celui de la sexualité. La sexualité de ces trois femmes qui sont frustrées, qui ne connaissent pas l'amour ou qui l'ont connu et qui en sont privées. L'arrivée de cet homme, Angelo, catalyse brusquement des passions qu'elles avaient essayé d'étouffer en elle et qui soudain se révèlent d'une façon extraordinairement vibrante et explosive. Je pense que c'est un sujet qui est tout à fait universel.

Cette pièce soulève aussi le problème de l'isolement; l'isolement que nous Québécois nous connaissons, que nos ancêtres surtout ont connu. L'isolement de la neige et de l'hiver, de femmes qui étant seules devaient s'occuper de tout.

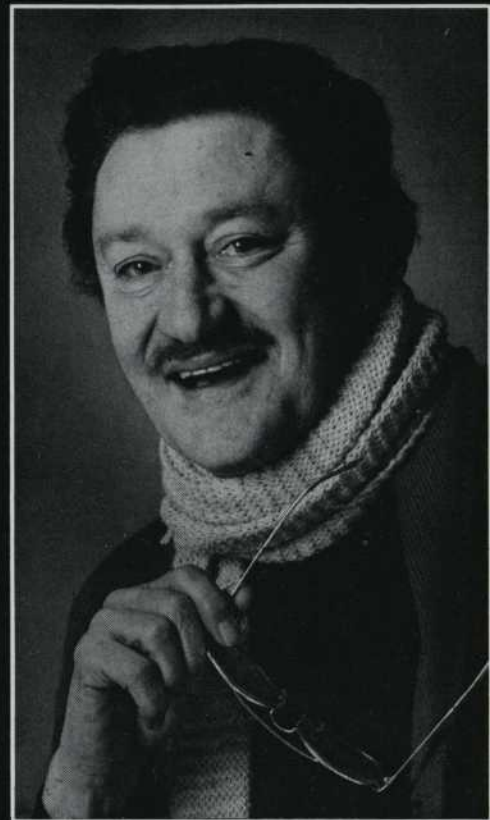
Cette histoire aurait très bien pu arriver au Québec comme elle arrive dans une île de la Méditerranée. Je pense que ces préoccupations traversent les frontières du temps et de l'espace

**J.-P. L.:** Vous montez "L'Île des Chèvres" dans une adaptation québécoise de René Dionne. Qu'est-ce qui motive cette décision?

**J. G.:** Je pense que c'était essentiel de le faire. Comme le thème de la pièce est tellement universel, le fait que nous ayons fait traduire le texte italien dans une langue de tournure québécoise va aider beaucoup le public à s'identifier aux personnages et à la pièce.

**J.-P. L.:** Qui y a-t-il de particulièrement intéressant pour un metteur en scène et des comédiens à monter "L'Île des Chèvres"?

**J. G.:** Ayant été médecin et ayant voulu dans le temps faire de la psychiatrie, j'ai toujours eu tendance à fouiller à fond les personnages et leur psychologie. Ce qui m'intéresse dans cette pièce c'est la psychologie de ces femmes là, leur façon d'être, leur rapport entre elles, leur rapport avec lui. Comment lui, arrive à s'infiltrer dans la vie de ces femmes presque comme un virus et à faire éclater en elles des sentiments qu'elles avaient voulu refouler.



Chez la plus jeune, c'est le contraire, c'est la découverte effroyable de la sexualité, à travers une espèce de "Bouc" qui la rend folle. Pour les trois femmes c'est une explosion qui est produite par l'arrivée de ce personnage qui en fait, vient combler de grands vides dans leur vie.

C'est cette recherche de la vérité psychologique et de la relation entre ces personnages qui est admirable dans l'oeuvre de Betti, et pour nous, ce qui est intéressant c'est de le jouer et de le faire croire au public.

*Jean Gascon, merci.*

## Le Théâtre Populaire du Québec

---

*Président:*  
André Duranleau

*Vice-président:*  
Jean Filiatrault

*Secrétaire:*  
Etienne Dubreuil

*Trésorier:*  
Jean-Louis Martel

*Direction artistique:*  
Jean-Yves Gaudreault

*Direction administrative:*  
Nicolas Clarizio

*Responsable de la diffusion:*  
Pierre Villeneuve

*Promotion et relations publiques:*  
Jean-Pierre Leduc

*Direction de production:*  
Carole Caouette

*Secrétariat:*  
Lisa Paquet  
Yolande Gignac  
Robert Paradis

*Comptabilité:*  
Roméo L. Bouchard

Le théâtre populaire du Québec est une  
corporation sans but lucratif  
subventionnée par:

Le ministère des affaires culturelles du  
Québec

Le conseil des arts du Canada

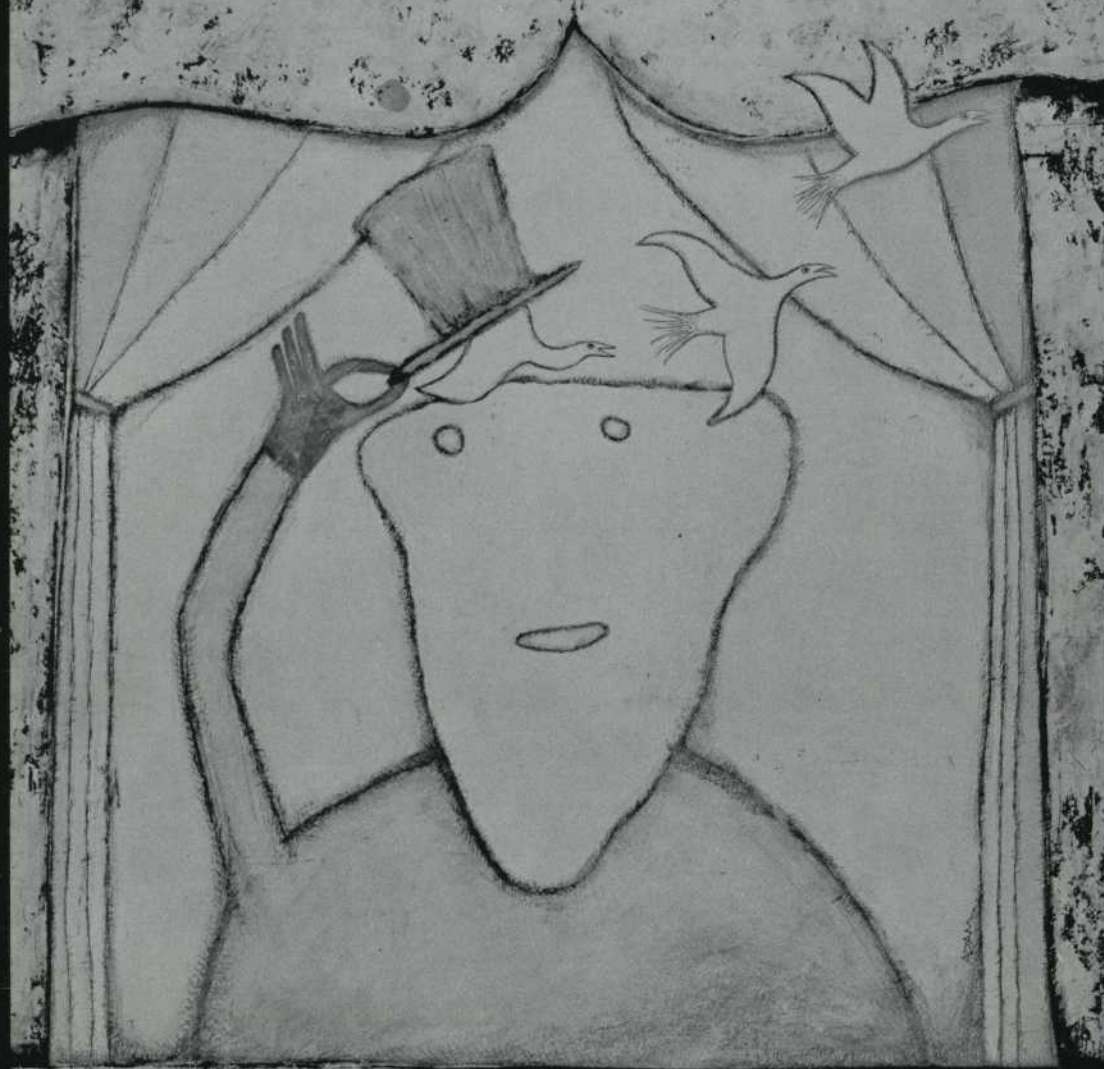
Le conseil des arts de la région  
métropolitaine

Siège social  
2161 ouest de la rue Sainte-Catherine  
à Montréal.

Numéro de téléphone: 931-0761.

LE T.P.Q. À LA "PLACE DES ARTS"

DU 22 MARS AU 3 AVRIL 1978



LE TEMPS D'UNE VIE

L'ÎLE DES CHÈVRES

FEYDEAU-BUISSONNEAU

SALLE MAISONNEUVE

THÉÂTRE POPULAIRE DU QUÉBEC

RENSEIGNEMENTS 931-0763

PRO TQD 1978.08.00 X